

Tome 64

fascicule 9

Novembre 1995

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Observations sur *Cymindis cingulata* Dejean (Coléoptères Carabidae Lebiinae).

J. Coulon

100 chemin des Fonts, 69110 Sainte Foy lès Lyon.

Parmi les espèces du genre *Cymindis sensu stricto*, *Cymindis cingulata* Dejean est considéré comme rare ou très rare par la plupart des auteurs. C'est l'opinion de JEANNEL (1942), qui l'indique très rare, de FREUDE *et al.* (1976) : très rare dans l'Europe centrale. Si BONADONA (1971) ne l'indique que « rare », nous n'en avons pas trouvé dans sa riche collection conservée au Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

L'espèce est largement répartie des Alpes aux Carpathes. Elle est également présente en Italie. Les citations françaises sont de Pralognan (SCHULER, 1935, 2 ex. assortis d'un point d'interrogation), du Salève, de Briançon.

Nous avons eu l'occasion de capturer quatre individus de cette intéressante espèce dans la région de Bourg d'Oisans, aux environs du lac du Lauvitel (commune de Venosc) dans le cadre d'un inventaire réalisé à la demande du Parc des Ecrins. Nous avons eu quelques problèmes d'identification car les exemplaires conservés dans les pièges étaient un peu défraîchis et l'un des caractères principaux indiqués dans les clefs, à savoir la pilosité, peu apparent. Par ailleurs, parmi les *Cymindis* confiés par notre collègue Philippe RICHOUX nous avons trouvé un exemplaire de La Grave parmi des *C. humeralis* Fourcroy. Enfin, nous devons à l'amabilité de M. J. L. NICOLAS d'avoir pu examiner deux autres exemplaires tous deux d'Abriès (DE BOUBERS leg., J. P. NICOLAS leg.) conservés dans la collection de son frère J. P. NICOLAS.

Au premier abord, *C. cingulata* ressemble très fortement par sa coloration uniformément sombre au banal *humeralis* avec lequel il peut être confondu, en particulier sur le terrain lors des récoltes. Le but de cette note est d'attirer l'attention sur cette espèce, dont les caractères distinctifs sont très nets à condition de pratiquer un examen soigneux à la binoculaire, mais qui pourrait se trouver ignorée dans les collections.

Comme *C. humeralis*, *Cymindis cingulata* est uniformément brun noir, à l'exception de la gouttière marginale thoracique qui est rousse, d'une bordure jaune sur la gouttière élytrale et d'une tache humérale arrondie de même couleur. (Chez *C. humeralis*, la tache humérale est un peu étirée vers l'arrière, mais ceci ne saurait constituer un caractère distinctif). Les appendices sont testacés. Le pronotum est nettement transverse, les angles antérieurs sont peu marqués. Les côtés sont fortement élargis dans la partie antérieure, puis rétrécis progressivement et assez longuement sinués avant les angles postérieurs presque aigus et un peu saillants en dehors. La base du pronotum est presque rectiligne et nullement saillante en arrière. Chez *C. humeralis*, les angles antérieurs sont plus proéminents, le pronotum est plus régulièrement arrondi sur les côtés, ceux-ci sont nettement mais brièvement sinués avant les angles postérieurs vifs et saillants, et la base est fortement arrondie et saillante.

Les élytres de *C. cingulata* sont assez largement ovoïdes car régulièrement arrondis en avant comme en arrière. Ceux de *C. humeralis* sont plus longs et plus parallèles. La convexité élytrale plus forte indiquée par JEANNEL chez *cingulata* nous paraît d'observation délicate.

Alors qu'*humeralis* est totalement glabre, aux interstries élytraux très finement et éparsément ponctués, *C. cingulata* est nettement pubescent sur la tête, le thorax, le quart basal et les deux interstries externes des élytres. La pubescence est claire, courte, un peu dressée. Elle peut être peu visible car usée sur les échantillons défraîchis. Mais dans ce cas, les gros points peu denses qui donnent naissance aux soies restent toujours bien visibles. Le reste des élytres est très finement ponctué et glabre.

Le dernier article des palpes labiaux des mâles est triangulaire, fortement élargi chez *humeralis*, faiblement chez *cingulata*. Chez les femelles, il forme un triangle étroit chez *humeralis* mais est régulièrement fusiforme chez *cingulata*. L'ensemble des caractères distinctifs est reproduit sur la figure 1 a et b.

Les organes copulateurs sont assez peu différents, celui d'*humeralis* est cependant toujours plus renflé au milieu. Les pièces copulatrices sont par contre totalement différentes comme il apparaît sur la figure 1 c et d.

En conclusion, nous espérons que cette petite note sera utile pour faciliter la détermination de cette espèce et permettre de mieux connaître sa répartition dans la zone alpine.

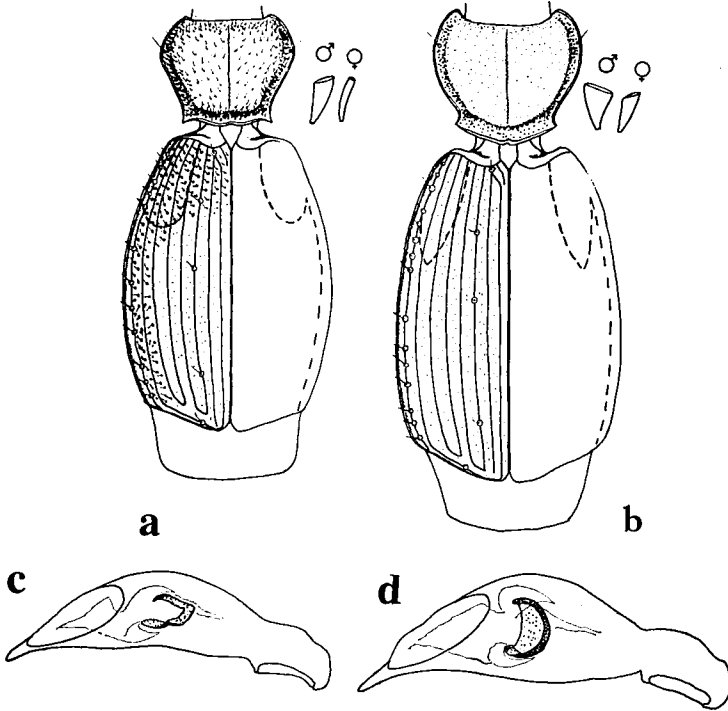


Figure 1 : Habitus, palpes labiaux et édéages de *Cymindis* (s. st.) *cingulata* Dejean, de Venosc, vallon du Lauvitel (Isère) (a et c) et de *Cymindis* (s. st.) *humeralis* Fourcroy, de Colmars, col des Champs (Alpes-Maritimes) (b et d).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BONADONA P., 1971. — Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. Toulouse, *Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie*, 177 pp.
- FREUDE H., HARDE K. W. et LOHSE G. A., 1976. — *Die Käfer Mitteleuropas. Bd. 2 : Adepaga*. Goecke & Evers ed., Krefeld, 302 pp.
- JEANNEL R., 1942. — *Coléoptères Carabiques*. Faune de France, vol. 40, Lechevalier ed., Paris, 572-1173.
- SCHULER L., 1935. — Notes de chasse. *Miscell. Ent.*, 36 (8), pp. 65-66.